

NUMÉRO 66 | OCTOBRE 2015

# PARTICIPE PRÉSENT

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

30<sup>e</sup> anniversaire  
du Prix du livre  
d'OTTAWA  
p.4

Mot du président p.3

À l'honneur p.5

Quiz littéraire p.9

L'AAOF en bref p.10



## Les Salons du livre en 2015-2016

Dieppe, Nouveau-Brunswick  
22-25 octobre 2015

Est ontarien (Embrun)  
23-25 octobre 2015

Rimouski  
5-8 novembre 2015

Montréal  
18-23 novembre 2015

Toronto  
2-5 décembre 2015

Outaouais (Gatineau)  
25-28 février 2016

Trois-Rivières  
17-20 mars 2016

Québec  
13-17 avril 2016

Edmundston  
21-24 avril 2016

Côte-Nord (Sept-îles)  
5-8 mai 2016

Sudbury  
4-7 mai 2016

Abitibi-Témiscamingue (Ville-Marie)  
26-29 mai 2016



Photo : Bernard Bujold

## Saviez-vous que...

- Le bulletin Participe présent sera publié à raison de trois numéros par année, soit printemps, automne et hiver. Chaque numéro contiendra dorénavant une section faisant la promotion des lauréats et finalistes des prix littéraires qui jalonnent chacune des saisons littéraires. De plus, le numéro de juin contiendra une section des publications franco-ontariennes de la dernière année.
- L'AAOF compte 166 membres en règle, toutes catégories confondues pour l'année 2015-2016, ce qui représente une augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente et de 10 % par rapport à 2013-2014 et 2012-2013.
- La prochaine version du Répertoire des membres (2016-2017) sera complètement numérique. Cependant, une version imprimable sera distribuée à tous les membres et la version complète du profil des auteurs sera disponible sur notre site Internet.
- L'AAOF a amorcé un projet de rayonnement avec les Fréquences poétiques, une série de lectures mettant en scène des poètes de l'Ontario français et de l'Outaouais. L'AAOF recueillera les dons de livres à l'entrée afin de contribuer, par l'enrichissement, à l'amélioration de la qualité de vie des femmes bénéficiaires du Centre Espoir Sophie d'Ottawa.
- D'octobre 2015 à mars 2016, l'AAOF offre aux auteurs professionnels de l'Ontario français une occasion d'échanger, de partager, d'innover. Organisés principalement dans le but de resserrer les liens entre les écrivains de chaque région, les Cercles littéraires se dérouleront dans des lieux publics, selon une formule conviviale mais structurée. Pour information : 613 744-0902

## PARTICIPE PRÉSENT

est publié/diffusé par l'Association  
des auteures et auteurs de l'Ontario français

### Conseil d'administration

Éric Charlebois, président  
Jean Boisjoli, vice-président  
Hélène Koscielniak, secrétaire-trésorière

### Conseillères et conseillers :

Yves Breton  
Daniel Groleau Landry  
Gabriel Osson  
Michèle Vinet

### Équipe du Participe présent

#### Rédaction :

Sonia Lamontagne  
Marie-Josée Martin  
Geneviève Turcot  
Catherine Voyer-Léger

Correction : Mille et une pages

Graphisme : Alain Bernard

Impression : CFORP

Photo couverture : Roger Lalonde

### Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

335-B, rue Cumberland,  
Ottawa (Ontario) K1N 7J3  
Téléphone : 613 744-0902  
Télécopieur : 613 744-6915  
Courriel : dg@aaof.ca  
Internet : www.aaof.ca

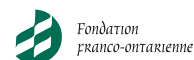
Direction générale : Yves Turbide

Comptabilité : Lucie Filion

Communications : Sonia Lamontagne

Numéro 66, octobre 2015

L'AAOF remercie ses bailleurs de fonds :



# Après mûre délibération

La plus belle reconnaissance à l'égard de la prestation et de la production, que celles-ci soient de l'ordre de la vie professionnelle, du rendement athlétique ou de la création artistique, s'avère peut-être l'appréciation qu'expriment les pairs. Les prix, les distinctions et les mentions honorables n'ont pas à être monnayables pour motiver le sujet à poursuivre de plus bel dans l'œuvre et la réputation qui se profilent et pour catalyser son initiative. La réception d'un prix s'avère le gage souvent ultime de la marque qu'on laisse dans le milieu en question et dans lequel on est trop profondément plongé pour s'en apercevoir.

Il est possible d'affirmer que, dans le cas des prix littéraires, puisqu'ils sont remis à des auteurs, donc à des individus qui travaillent, la plupart du temps, en solitaires, pour ne pas dire en réclusion ou en vase clos, ils sont sans doute plus percutants : ils s'avèrent une forme de consécration et de rayonnement pour un travail qui a lieu dans les coulisses de toute scène et de toute diffusion. De fait, l'acte n'est nullement un secret : sans être ingrat, le travail qu'il exige a lieu sans réaction immédiate, sans réception ponctuelle, donc sans ajustement sur le vif. Par conséquent, le prix littéraire, de par sa nature même, s'avère une révélation qui outre-passe toute attente, puisque l'écriture s'étale dans une dimension qui lui est propre, établissant ses circonstances essentielles, au sein de laquelle se déroule une action qui renvoie à elle-même et des évocations qui rebondissent et qui trouvent leur écho dans les champs sémantique, lexical et diégétique du texte.

Il convient, alors, à notre tour, auteurs que nous sommes, de remercier les organisations, les fondations et les conseils qui mettent sur pied les critères qui président aux divers prix littéraires, les jurys annuels, les séances d'évaluation et de délibération et les cérémonies de remise auxquelles finalistes et lauréats sont traités, pour l'une des rares fois en ce qui a trait à l'écrivain, en tant que personnalité publique dont l'œuvre déhiscente est livrée à tous, porteuse de toute une génération et de la fébrilité lucide qui s'est emparée d'un créateur dont le travail est couronné par des experts en la matière.



Photo : Julien Lavoie, photographe

Ainsi, au nom de tous les membres de l'AAOF, je tiens à féliciter les finalistes et les lauréats liés aux prix littéraires qui ont ponctué la dernière année et à remercier les pairs et les artisans de l'industrie du livre, de la création à la distribution, qui concrétisent les prix littéraires, autant par le biais de la lecture et du décanage des œuvres soumises que grâce à la qualité des ouvrages, car c'est elle, peut-être, qui assure la pérennité des prix littéraires et la conviction qui anime la sphère politique.

Éric Charlebois

## Le Prix du livre d'Ottawa : 30 ans d'excellence

par Marie-Josée Martin

C'était un vendredi d'automne en 2013. Le hasard a fait que j'étais chez moi ce matin-là.

— Madame Martin ? Ici Anik Després de la Ville d'Ottawa...

Malgré les soubresauts de mon cœur, j'ai bien entendu le sourire dans sa voix quand elle m'a appris la nouvelle : j'étais lauréate.

Agente de financement culturel à la Ville d'Ottawa, Anik Després a entre autres fonctions celle d'administrer les Prix du livre d'Ottawa. « C'est la partie de mon travail qui me plaît le plus », m'a-t-elle confié quand je l'ai appelée pour préparer cet article. « J'adore présider le jury, entendre des auteurs professionnels parler de leur art. »



Les Prix du livre d'Ottawa ont vu le jour en 1985 sous l'égide de la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton. Créés pour récompenser les livres d'auteurs et auteurs locaux, soient-ils de langue anglaise ou française, ils sont d'abord remis en même temps que le Prix littéraire Le Droit et d'autres, à l'occasion d'une grande fête du livre qui se déroule à la Bibliothèque nationale du Canada.

Plusieurs changements sont apportés entre 1986 et 2004, année à partir de laquelle les Prix du livre d'Ottawa prennent la forme qu'on leur connaît aujourd'hui, soit : quatre prix par année, deux en français et deux en anglais — sauf quand le nombre de soumissions reçues pour une catégorie donnée est insuffisant, auquel cas on la

reporte à l'année suivante<sup>1</sup>. Au fil des ans, la valeur pécuniaire des prix a aussi considérablement augmenté, passant de 2 500 \$ à 7 500 \$; et depuis 2009, chaque finaliste reçoit 1 000 \$. De toute évidence, la Ville d'Ottawa comprend la valeur de l'art pour une collectivité et l'importance de soutenir les artistes pour qu'elles et ils continuent à créer.

La raison d'être des Prix du livre d'Ottawa n'est pas seulement de récompenser l'excellence, mais aussi de donner une plus grande visibilité aux livres d'ici. C'est pourquoi finalistes et lauréats sont mis en vitrine à l'hôtel de ville et dans diverses succursales de la bibliothèque publique d'Ottawa : « Les livres en vitrine se font demander », confirme Mme Després, qui collabore avec plusieurs autres partenaires pour leur assurer une diffusion aussi large que possible. Ces partenaires incluent l'Ottawa Writers Festival, la Librairie du Centre et, depuis peu, l'AAOF.

Après trois ans au Centre des arts Shinkman, les prix reviennent au centre-ville pour leur trentième édition. Le maire Watson en fera la remise le 21 octobre à l'hôtel de ville<sup>2</sup>. Mme Després, elle, regarde déjà en avant, vers 2017, pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération : « Ça sera encore plus gros », promet-elle.

<sup>1</sup> Voilà pourquoi il y a souvent alternance entre création littéraire et non-fiction en français, ce que la Ville espère changer grâce à une meilleure promotion.

<sup>2</sup> Événement ouvert au public. Renseignements : <http://ottawa.ca/fr/culturevive/prix-du-livre-d-ottawa>.

LAURÉATS DES ANNÉES PRÉCÉDENTES Prix du livre d'Ottawa	Non-Fiction	Création littéraire	
	2014 <b>Philippe Bernier Arcand</b> , <i>La dérive populiste</i>	2013 <b>Marie-Josée Martin</b> , <i>Un jour, ils entendront mes silences</i>	2003 <b>Nancy Vickers</b> , <i>La Petite Vieille aux poupées</i>
	2011 <b>Lucie Joubert</b> , <i>L'envers du landau</i>	2012 <b>Estelle Beauchamp</b> , <i>Un souffle venu de loin</i>	2001 <b>Nicole Champeau</b> , <i>Dans les pas de la louve</i>
	2009 <b>Maurice Henrie</b> , <i>Esprit de sel</i>	2010 <b>Claire Rochon</b> , <i>Fragments de Sifnos</i>	<b>Michèle Matteau</b> , <i>Quatuor pour cordes sensibles</i>
	2006 <b>Réjean Robidoux</b> , <i>D'éloge et de critique</i>	2009 <b>Margaret Michèle Cook</b> , <i>Chronos à sa table de travail</i>	1999 <b>Pierre Raphaël Pelletier</b> , <i>Il faut crier l'injure</i>
	2004 <b>Mila Younes</b> , <i>Ma mère, ma fille, ma sœur</i>	2008 <b>Andrée Christensen</b> , <i>Depuis toujours, j'entendais la mer</i>	1997 <b>Maurice Henrie</b> , <i>Le Balcon dans le ciel</i>
	2002 <b>Françoise Lepage</b> , <i>Histoire de la littérature pour la jeunesse</i>	2007 <b>Daniel Poliquin</b> , <i>La Kermesse</i>	1995 <b>Andrée Christensen</b> , <i>Noces d'ailleurs</i>
	2000 <b>Patricia Smart</b> , <i>Les femmes du Refus global</i>	2006 <b>Gilles Lacombe</b> , <i>Trafiquante de lumière</i>	1993 <b>Maurice Henrie</b> , <i>Le Pont sur le temps</i>
	1998 <b>René Dionne</b> , <i>Histoire de la littérature Franco-Ontarienne des origines à nos jours</i>	2005 <b>Maurice Henrie</b> , <i>Les roses et le verglas</i>	<b>Gabrielle Poulin</b> , <i>Petites fugues pour une saison sèche</i>
	1996 <b>Dr Elisabeth J. Lacelle</b> , <i>L'incontournable échange. Conversations oecuméniques et pluridisciplinaires</i>	2004 <b>Maurice Henrie</b> , <i>Mémoire vive</i>	1991 <b>Daniel Poliquin</b> , <i>Visions de Jude</i>
	1994 <b>Gilberte Paquette</b> , <i>Dans le sillage d'Élizabeth Bruyère</i>	2003 <b>Jean Mohsen Fahmy</b> , <i>Ibn Kaldoun : l'Honneur et la Disgrâce</i>	1989 <b>Maurice Henrie</b> , <i>La chambre à mourir</i>

## Le lauréat Blaise Ndala

par Geneviève Turcot, Octobre 2015

Octobre 1974. Mohamed Ali est à Kinshasa pour ravir son titre de champion du monde des poids lourds à George Foreman. C'est le combat du siècle.

Pour son premier roman, *J'irai danser sur la tombe de Senghor*, qui vient tout juste de remporter le Prix du livre d'Ottawa, **Blaise Ndala** a choisi de revenir sur cet événement qui a marqué l'imaginaire collectif congolais.

« Même 40 ans plus tard, ce combat occupe encore une grande place chez les Congolais. Plusieurs s'accrochent aux souvenirs de cette période qui, par ailleurs, n'a pas été aussi bénéfique que l'on prétend », explique Blaise Ndala, qui est originaire de la République démocratique du Congo.

Un an après avoir rebaptisé le pays Zaïre, le dictateur Mobutu a versé vingt millions de dollars au promoteur Don King pour accueillir cette grande messe de la boxe sur son territoire.

À ce duel épique, Ndala entrelace le récit d'un jeune artiste naïf, Modéro, qui se retrouvera bien malgré lui dans les coulisses de cette rencontre historique.

« Ce combat, c'était un écran de fumée pour éviter que les gens ne voient la mise en place de tout un système qui allait mener à l'effondrement du pays », poursuit l'auteur, qui avait à peine trois ans quand celui que l'on surnommait « The Greatest » joggait dans les rues de Kin-la-belle.

« Mobutu a connu un règne de 32 ans. Je suis de la génération qui devait réciter des poèmes à sa gloire à l'école. C'était de vrais lavages de cerveau. Adolescent, j'ai vu mon père, ce modèle, être arrêté par des militaires. J'ai grandi sous sa dictature. »



OTTAWA  
BOOK AWARDS  
PRIX DU LIVRE  
D'OTTAWA

### J'irai danser sur la tombe de Senghor

Quarante ans plus tard, le roman de Blaise Ndala revisite le « combat du siècle » entre Mohamed Ali et George Foreman en 1974 au Zaïre. Plus qu'un récit sur la boxe, c'est l'histoire de l'Afrique au lendemain de la décolonisation, entre leurs et leurs. Dans un style vif et incisif, l'auteur nous révèle l'envers du décor d'un combat mémorable.

#### Lien de la maison d'édition :

<http://interligne.avoslivres.ca/products-page/j-irai-danser-sur-la-tombe-de-senghor/>



Blaise Ndala  
Photo : Alexander Ziegler

C'est justement pour percer à jour cette mémoire sélective que Blaise Ndala a choisi de prendre la plume. Il a pourtant résisté longtemps à l'appel de l'écriture, malgré la pression de ses proches qui l'encourageaient à franchir le pas.

Fils de deux enseignants, Blaise Ndala a grandi entouré de livres. Déjà au primaire, il préférerait s'amuser avec les mots plutôt qu'avec les chiffres. « En cinquième année, le professeur de calcul m'avait surpris à griffonner des nouvelles pendant son cours », se rappelle en riant l'auteur. « J'ai dû recopier dans un cahier de 100 pages une phrase qui disait que je n'allais plus écrire pendant mes cours de calcul ! ».

Au secondaire, il décroche un rôle d'avocat dans une pièce amateur. Il se plaît tellement à jouer le défenseur de la veuve et de l'orphelin, qu'il prend le chemin de la fac de droit. « J'ai vraiment pris mon rôle au sérieux ! Mais ce sont les arts qui m'ont mené au droit. »

Après des études en Belgique, il pose ses valises à Montréal, en janvier 2007, avant de s'installer dans la région de la capitale nationale. « J'étais fasciné par le Canada, par son multiculturalisme et son bilinguisme. »

Jusqu'en mars dernier, Blaise Ndala occupait un emploi dans la fonction publique. Il est maintenant posté en Haïti à titre de représentant pour l'organisme Avocats sans frontières. « Je suis revenu à mes premiers amours. »

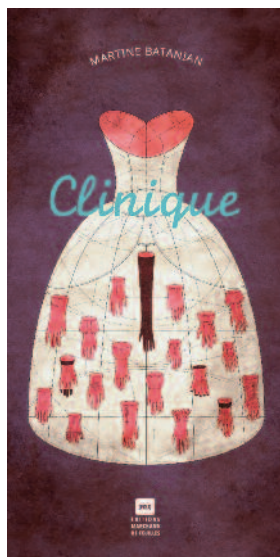
Le printemps prochain, l'auteur devrait être de retour à Ottawa pour peaufiner un deuxième projet littéraire où il sera encore question de l'Afrique, mais aussi de son pays d'adoption.

## Les finalistes

### Martine Batanian

Martine Batanian a décidé d'écrire avant l'apaisement de la douleur pour défier la honte. Cette histoire n'est ni une plainte ni le récit d'un miracle, mais celui de la vie comme elle est.

Martine Batanian est née à Victoriaville en 1976. *Clinique* est son deuxième livre.



#### Clinique

Tout a commencé par un livre d'art rupestre. Sur l'une des pages figurait un dessin d'une femme enceinte. Un jour, Soline a encerclé le ventre et écrit « je veux ça ». Elle avait deux rêves : être maîtresse d'école et avoir des enfants. Aujourd'hui, une de ses mains est vide.

Les cliniques bondées, un acuponcteur expert de l'inconscient, un bibliothécaire amoureux et d'interminables *showers* de bébé font partie de son quotidien. Si, comme on le répète, la naissance d'un enfant donne un sens à tout, n'est-il pas normal que sa conception de la vie soit bouleversée?

#### Lien de la maison d'édition :

[http://www.marchanddefeuilles.com/marchanddefeuilles\\_036.htm](http://www.marchanddefeuilles.com/marchanddefeuilles_036.htm)



Martine Batanian  
Photo : Sarah Scott

### Andrée Christensen

Originaire de Vanier, Andrée Christensen a publié plus d'une douzaine de recueils de poésie, un récit, deux romans et cinq livres d'artistes. Son roman *Depuis toujours j'entendais la mer* a été salué par la critique et a remporté plusieurs prix littéraires. *Racines de neige* est son plus récent recueil de poésie.



#### Racines de neige

*Racines de neige* est une invitation à pénétrer dans le jardin de l'auteur, véritable atelier de ciel ouvert et source inépuisable de réflexions et de méditations sur le visible et l'invisible. Elle nous dévoile un monde de contrastes entre la terre qui se dépouille et l'extravagance du règne souterrain, alliant les forces intimes aux secrets touffus, parfois violents, de la nature.

#### Lien de la maison d'édition :

<http://editionsdavid.com/products-page/racines-de-neige/>



Andrée Christensen  
Photo : Vincent McDonald

## Les finalistes, suite

### Daniel Poliquin

Daniel Poliquin est écrivain et traducteur. Ses romans les plus connus sont *L'Écureuil noir* (1994), *L'Homme de paille* (prix Trillium 1998), *La Kermesse* (finaliste au Giller Prize) et *L'Historien de rien* (2012). Il a traduit de nombreux auteurs de langue anglaise, entre autres, Jack Kerouac, Mordecai Richler et Douglas Glover.



#### Le Vol de l'ange

Daniel Poliquin tisse un roman qui est une joyeuse méditation sur l'identité et sur le suprême voyage que constitue l'existence. Une traversée picaresque de l'Acadie d'autrefois, en compagnie d'un protagoniste au charme irrésistible, un orphelin mis aux enchères et qui se retrouve dans la même situation à la fin de sa vie.

#### Lien de la maison d'édition :

<http://www.editionsboreal.qc.ca/catalogue/livres/vol-ange-2386.html>



Daniel Poliquin  
Photo : Magali Charron

### Michel A. Thérien

Michel A. Thérien est né et vit à Ottawa. Après avoir travaillé dans la fonction publique canadienne et aux Nations-Unies, il consacre maintenant tout son temps à l'écriture et à la promotion de la poésie. *La fluidité des heures* est son neuvième recueil aux Éditions David.



#### La fluidité des heures

Si notre ultime liberté sur terre est celle d'aimer malgré tout et malgré soi, il nous reste peut-être un peu d'espoir, un brin de cosmos à découvrir, quelques particules d'une île déserte où féconder nos rêves les plus intimes...

*Tout cela nous semble si fragile : le jour au bord de la fenêtre, le vide au bout du sens et de l'éblouissement.*

Avec *La fluidité des heures* et, pour la première fois, à travers le poème en prose, Michel A. Thérien évoque l'inexorable besoin d'aimer et l'inévitable vertige qui l'accompagne.

#### Lien de la maison d'édition :

<http://editionsdavid.com/products-page/la-fluidite-des-heures/>



Michel A. Thérien  
Photo : Michel A. Thérien

## Les Prix Trillium à deux auteurs des Éditions L'Interligne

Les prestigieux Prix Trillium de langue française ont été remis cette année à deux auteurs des Éditions L'Interligne, le mercredi 17 juin au salon Bram and Bluma Appel de la Bibliothèque de référence de Toronto.

**Michel Dallaire**, qui en était à sa quatrième nomination, a remporté le Prix littéraire Trillium pour son roman *Violoncelle pour lune d'automne*. **Micheline Marchand** a, quant à elle, gagné le Prix du livre d'enfant Trillium pour son roman *Mauvaise mine*.

Parmi les finalistes du Prix Trillium se trouvaient Martine Batanian, pour son roman *Clinique*, et Blaise Ndala, pour son roman-fleuve *J'irai danser sur la tombe de Senghor*. Le roman jeunesse de Diya Lim, *Larouspiol*, suivi de *Les enfants du ciel*, était en lice pour le Prix du livre d'enfant Trillium. Une lecture publique d'extraits des œuvres sélectionnées se tenait le 16 juin.

Fondé en 1987, le Prix Trillium s'accompagne d'une bourse de 20 000 \$ alors que le Prix du livre d'enfant Trillium rapporte 10 000 \$. Le Prix Trillium est la plus haute distinction littéraire en Ontario.

Source : Éditions L'Interligne

Lien Michel Dallaire :

<http://interligne.avoslivres.ca/products-page/violoncelle-pour-lune-d-automne/>

Lien Micheline Marchand :

<http://interligne.avoslivres.ca/products-page/mauvaise-mine/>



## Finalistes Prix Trillium

**Martine Batanian** est née à Victoriaville de parents arméniens. *Clinique* est son deuxième livre. Elle remporte le Prix littéraire Émergence décerné par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF) pour *Clinique*. Elle est titulaire d'un baccalauréat en journalisme et d'une maîtrise en création littéraire de l'Université du Québec à Montréal (Prix Hurtubise HMH 2008). Elle habite et travaille à Ottawa.



Lien de la maison d'édition :

[http://www.marchanddefeuilles.com/marchanddefeuilles\\_036.htm](http://www.marchanddefeuilles.com/marchanddefeuilles_036.htm)

**Blaise Ndala** est né en République démocratique du Congo. En 2003, il gagne la Belgique et y poursuit des études de droit. Il s'établit au Canada en 2007 et vit dans la région d'Ottawa où il travaille comme fonctionnaire fédéral. *J'irai danser sur la tombe de Senghor* est son premier roman.



Lien de la maison d'édition :

<http://interligne.avoslivres.ca/products-page/j-irai-danser-sur-la-tombe-de-senghor/>

Né à Ottawa, **Daniel Poliquin** est écrivain et traducteur et partage son temps entre Ottawa et la Nouvelle-Écosse. Ses romans les plus connus sont *L'Homme de paille* (prix Trillium 1998) et *La Kermesse* (finaliste au Giller Prize). En 2007, il reçoit le Prix du Consulat général de France à Toronto pour l'ensemble de son œuvre. Il est docteur ès lettres,



chevalier de l'Ordre de la Pléiade, médaillé du Jubilé de la Reine Élisabeth, membre de l'Ordre du Canada, docteur honoris causa de l'Université d'Ottawa et chevalier de l'Ordre des arts et lettres de la République française.

Lien de la maison d'édition :

<http://www.editionsboreal.qc.ca/catalogue/livres/vol-ange-2386.html>

**Patricia Smart** est professeure émérite à l'Université Carleton. Elle est l'auteure d'*Écrire dans la maison du père, l'émergence du féminin dans la tradition littéraire du Québec* (1988), qui a remporté le Prix du Gouverneur général, et des *Femmes du Refus global* (Boréal, 1998).



Lien de la maison d'édition :

<http://www.editionsboreal.qc.ca/catalogue/livres/marie-incarnation-nelly-arcan-2408.html>

Originaire de l'île Maurice, un de ces bijoux qui parent l'océan Indien, **Diya Lim** était une enfant timide et rêveuse. Plus tard, elle a étudié en France, et elle vit maintenant à Mississauga (Ontario), où elle évolue comme traductrice et réviseuse dans le secteur de l'éducation, et comme auteure de littérature jeunesse.



Lien de la maison d'édition :

<http://interligne.avoslivres.ca/products-page/larouspiol-suivi-de-les-enfants-du-ciel/>



## Quiz : Le Prix du livre d'Ottawa

- 1. Le Prix du livre d'Ottawa récompense des auteurs**
  - a) originaires d'Ottawa
  - b) résidents d'Ottawa
  - c) dont le livre est publié à Ottawa
- 2. Le premier Prix du livre d'Ottawa a été décerné en**
  - a) 1982
  - b) 1986
  - c) 1988
- 3. Le Prix du livre d'Ottawa a été remis à un ouvrage de langue française pour la première fois en**
  - a) 1982
  - b) 1988
  - c) 1989
- 4. Quel est le premier auteur ottavien à avoir remporté ce Prix ?**
  - a) Daniel Poliquin pour *Visions de Jude*
  - b) Pierre Raphaël Pelletier pour *Il faut crier l'injure*
  - c) Maurice Henrie pour *La chambre à mourir*
- 5. Quelle est la première femme à avoir remporté le Prix du livre de langue française ?**
  - a) Andrée Christensen
  - b) Gabrielle Poulin
  - c) Gilberte Paquette
- 6. Combien de femmes ont remporté le Prix à ce jour ?**
  - a) 15
  - b) 11
  - c) 9
- 7. Le Prix comporte deux catégories :**
  - a) Fiction et essai
  - b) Création littéraire et non-fiction
  - c) Poésie et jeunesse
- 8. Qui était le lauréat francophone du Prix du livre d'Ottawa 2014 ?**
  - a) Philippe Bernier Arcand
  - b) Lise Paiement
  - c) François Paré
- 9. Les finalistes du Prix du livre d'Ottawa reçoivent une bourse de**
  - a) 500 \$
  - b) 750 \$
  - c) 1000 \$
- 10. Qui préside le jury, à titre d'agente de financement culturel ?**
  - a) Nina Charest
  - b) Anik Després
  - c) Adrija McVicar

Réponses : 1. b), 2. b), 3. c), 4. a), 5. b), 6. a), 7. b), 8. a), 9. c), 10. b)

## PRIX LITTÉRAIRE ÉMERGENCE AAOF

### Remise annuelle Pour un premier ou second ouvrage à vie

Roman, poésie, nouvelles, théâtre, littérature pour la jeunesse, littérature pour les jeunes adultes, bandes dessinées ou essais

**Date de tombée : 15 novembre**  
**1 500\$ en bourse • 1 500\$ de promotion**

Le prix littéraire Émergence AAOF est financé à même le **Fonds Françoise-et-Yvan-Lepage (AAOF)**, de la Fondation Franco-Ontarienne.

#### **Françoise Lepage,**

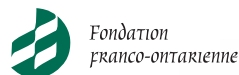
chercheuse, écrivaine, animatrice, editrice et avant tout grande amie de la communauté franco-ontarienne, elle aura occupé une très grande place dans la vie littéraire de l'Ontario français.

#### **Yvan G. Lepage**

s'est distingué comme professeur titulaire au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa.



[www.aaof.ca](http://www.aaof.ca)



## La littérature suit le courant

Par Catherine Voyer-Léger

**Chaque année le concept du Bateau-livre est apprécié par celles et ceux qui ont la chance de s'embarquer.** Se laisser ainsi porter, par les flots et par les mots, tout en redécouvrant notre paysage quotidien sous un autre angle, est une expérience d'exception. Lors de la troisième édition du 20 septembre 2015, les conditions idéales étaient réunies pour une expérience littéraire mémorable : le temps était magnifique et les passagers en joie. Après une édition consacrée à la poésie et une autre consacrée à la nouvelle, c'était le théâtre qui était à l'honneur cette fois-ci, d'autant plus que le projet impliquait cette année un nouveau partenaire : la biennale Zones Théâtrales.

Il faut rappeler l'important mandat de ce projet cogéré par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF) et l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais (AAAO) : réunir les écrivains des deux rives de la Rivière des Outaouais et, très symboliquement, le faire sur les eaux. Il n'y a plus de frontière lorsqu'on la parcourt tous ensemble.



Vue d'ensemble de l'événement.  
Photo : Maurice Brochu

Cette année, c'est Catherine Rousseau du Théâtre Dérives Urbaines qui aura coordonné la mise en lecture. Les deux talentueux comédiens, Richard Léger et Maxine Turcotte, étaient accompagnés par Marc-Antoine Joly. Cet exceptionnel musicien aura réussi à nous prendre par l'oreille pour nous entraîner dans des univers très différents que la metteure en scène avait agencés. En effet, l'équipe a fait cette année le pari audacieux de tramer ensemble les textes et de les présenter comme un tout, une courtépisode d'univers qui résonnent entre eux. Catherine Rousseau a réussi cet exercice de précision : on reconnaissait le style des auteurs tout en entrevoyant les ponts qui peuvent se bâtir entre chacune des paroles.

Parlons-en de ces univers! Marie-Thérèse Béland met en scène les difficultés d'un homme infidèle tandis que la Marianne de Lysette Brochu navigue entre amour, famille et maladie. Alain Doom traite aussi de la maladie et Jean-Louis Gromaire dresse le portrait de personnages qui nous semblent assis là, sur la rive, à nous regarder voguer. Pour leur part, Véronique Marie-Kaye et Marie-Josée Martin mettent

toutes deux en relief la relation des enfants aux parents. Finalement, la prose de Blaise Ndala nous a fait voyager vers l'ex-Zaïre tandis que celle de Michel Ouellet nous fait visiter un pays étonnant, celui des mots de Di.



À l'oeuvre, Maxine Turcotte, Richard Léger et le musicien Marc-Antoine Joly.  
Photo : Maurice Brochu

De la maladie aux relations amoureuses, de l'émancipation à l'exil, de l'adultère aux paysages, le panorama littéraire était donc aussi vaste que celui qui se déployait devant nos yeux tout au long des trois heures de croisière. Bien sûr, le Bateau-livre est un événement à chaque fois unique. Tous les comptes-rendus du monde ne sauraient rendre le plaisir et le confort de cette expérience. Il ne nous reste qu'à espérer qu'elle devienne une tradition annuelle!



Kiosque de vente de livres tenu conjointement par le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF) et l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais (AAAO).  
Photo : Maurice Brochu

# Nos livres, nos écoles – 4 et 5 février 2016 à Ottawa

## Forum livres, édition, éducation de l'Ontario

### Contexte

L'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF) et l'Alliance culturelle de l'Ontario (ACO), avec le soutien du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), projettent d'organiser un Forum livres, édition, éducation pour réunir les représentants de la chaîne franco-ontarienne du livre et le milieu franco-ontarien de l'éducation.

Le projet de ce Forum s'inscrit dans le cadre des travaux de la Table de concertation du livre franco-ontarien, instance qui a œuvré pendant plusieurs années à la concertation du milieu et à qui l'on doit l'organisation d'un forum préalable en 2007. Rappelons aussi la production d'une étude dirigée par la professeure Lucie Hotte de l'Université d'Ottawa qui s'intitulait *La chaîne du livre en Ontario français: un état des lieux*. Cette étude se concluait par sept recommandations que nous pourrions résumer en

deux volets: assurer une meilleure connaissance de la littérature franco-ontarienne dans les institutions (écoles et bibliothèques, au premier chef) et améliorer le cadre réglementaire dans lequel se développe la chaîne du livre (à travers une politique du livre, par exemple).

Le projet de ce Forum est aussi le résultat de la Table arts et éducation de l'Ontario qui est coordonné par l'ACO depuis 2010. Lors des réunions annuelles de cette table, les organismes associés au monde littéraire ont pu constater que leur situation diffère de leurs collègues des autres disciplines. En effet, dans le milieu scolaire, la littérature ne relève pas des disciplines artistiques ou de l'animation scolaire, mais de l'enseignement du français. Pour cette raison, le milieu littéraire ressent le besoin d'une instance parallèle de concertation avec les acteurs directement concernés du milieu scolaire.

### Notre objectif est de

- A** mieux comprendre la **structure et l'articulation** des relations entre la chaîne du livre et le milieu de l'éducation en Ontario français
- B** en créant un dialogue qui permettra de discuter **des défis inhérents à chacun des milieux**
- C** pour **élaborer des processus et projets** qui pourraient assurer une meilleure complémentarité entre ceux-ci.

*Ce forum se présente comme une étape charnière dans le cadre d'une démarche qui devra se poursuivre par la suite.*

Cet événement est rendu possible grâce au soutien du Conseil des arts du Canada et de la Ville d'Ottawa.





OTTAWA  
BOOK AWARDS  
PRIX DU LIVRE  
D'OTTAWA

## Célébrons 30 années d'excellence littéraire!

La Ville d'Ottawa est fière d'annoncer les **finalistes du Prix du livre d'Ottawa 2015** dans la catégorie de création littéraire:

- LAURÉAT -



Martine Batanian,  
*Clinique*



Andrée Christensen,  
*Racines de neige*



Blaise Ndala,  
*J'irai danser sur la  
tombe de Senghor*



Daniel Poliquin,  
*Le vol de l'ange*



Michel A. Thérien,  
*La fluidité des heures*

Le nom du lauréat sera annoncé le **mercredi 21 octobre 2015**.

La date limite de soumission pour le Prix du livre d'Ottawa 2016 est le **lundi 4 janvier 2016** à 16 h.



ottawa.ca  
3-1-1   
ATS 613-580-2401

# L'AAOF *je m'y engage!*

Devenez membre de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français et bénéficiez de :

- > Programme d'accompagnement littéraire.
- > Service de lecture critique des manuscrits.
- > Ateliers de formation et de perfectionnement.
- > Programmes d'appui aux rencontres et ateliers littéraires.
- > Inscription aux *Répertoires des membres* en versions papier et virtuelle.
- > Abonnement à l'infolettre *l'Épistolaire*.
- > Promotion des ouvrages des membres via le site Internet de l'AAOF.
- > Abonnement au bulletin *Participe présent* (3 numéros).
- > Revue *Virages* – Abonnement pour quatre (4) numéros à 20 \$.
- > La Librairie du Centre (Ottawa et Sudbury) – Rabais de 15 % sur l'achat de livres.
- > Théâtre français du CNA – Tarif étudiant (50 % du prix courant avant taxes et frais) à l'achat de billet à l'unité pour la programmation Grand public.
- > Théâtre du Nouvel-Ontario – Tarif étudiant à l'achat de billet simple.
- > Théâtre français de Toronto – Tarif travailleur du domaine culturel et rabais pour billets de groupe.

Pour devenir membre : [www.aaof.ca/adhesion](http://www.aaof.ca/adhesion)

Association des auteures et auteurs de l'Ontario français  
335-B, rue Cumberland,  
Ottawa (Ontario) K1N 7J3

Tél. 613 744-0902 Téléc. 613 744-6915  
[dg@aaof.ca](mailto:dg@aaof.ca)